

Église *en* Rouergue

N° 20 ■ 24 décembre 2017

BULLETIN RELIGIEUX DU DIOCÈSE DE RODEZ ET DE VABRES

NOËL

S'approcher
pour regarder
la crèche



En bois d'olivier, agrémentée de plantes de Palestine, la crèche apporte une touche colorée tout en s'inscrivant dans la sobriété du hall de l'évêché de Rodez.

Noël



Noël,

C'est le creux de l'hiver, C'est la nuit qui s'étire,
des blessures qui sont vives... partout sur notre terre.
la violence qui étouffe...

Noël c'est aussi la lumière accueillie,
la préoccupation de l'autre, l'espace laissé au plus fragile...

Noël, c'est l'aspiration à la paix,
à de vrais chemins de justice, de fraternité.
L'espoir d'une réconciliation...

Noël, c'est ce don qui nous est fait,
un espace de tendresse,
une lumière qui réchauffe,
l'émerveillement devant la naissance.

Cela nous le recevons d'un enfant fragile, qui exige pour nous
de prendre soin de lui.

Nous pouvons l'accueillir, le prendre dans nos bras.
Il vient ouvrir nos cœurs au-delà de ce que nous aurions pu
imaginer.

Approchons-nous pour regarder la crèche.
Laissons-nous envelopper par la tendresse qui sauve.

En l'enfant, Dieu se fait proche. Qu'il ouvre en nous, au creux
de nos familles, de nos liens, de nos vies ensemble, un espace
de liberté, d'écoute et respect.

« Recherchons ce qui contribue à la paix et ce qui nous associe les
uns et les autres en vue de la même construction » (Rm 14,19).

Je souhaite à chacune et chacun une très belle fête de Noël. ■

• Calligraphie
de Xavier Piton,
exposition
à l'évêché de Rodez
jusqu'au 12 janvier
2018.

François Fonlupt,
évêque de Rodez
et de Vabres



Sommaire

OFFICIEL

- Agenda de l'évêquep. 4

DOSSIER

- Migrants et réfugiés : Accueillir, protéger, promouvoir, intégrer p. 5-9

ÉGLISE ET SOCIÉTÉ

- Conférence : Musulmans dans la laïcité française..... p. 10

FAMILLE

- Pastorale des famillesp. 11

CATÉCHÈSE ET CATÉCHUMÉNAT

- Soutenir et déployer Une pédagogie catéchuménale. p. 12-13

HISTOIRE

- Père Jean-Baptiste Girma Prêtre diocésain et combattant de la Première Guerre mondiale..... p. 14-15

HOMMAGE

- Françoise Galibert Au service des plus fragilesp. 16

Église en Rouergue - Bulletin bimensuel

Rédaction et abonnements :
Directeur de la publication : Pascal Fournier
Évêché - 13 avenue Victor Hugo - BP 821 - 12008 Rodez Cedex
05 65 68 40 09

Abonnements pour 1 an :
France métropolitaine : 44 € - Autres pays et DOM-TOM : 54 €
Soutien : 55 € - Solidarité : 60 € (et plus)
(paiement exclusif par chèque à l'ordre de *Association diocésaine*)
Textes et annonces à insérer : à transmettre à la rédaction au plus tard le 1^{er} et le 3^e lundi du mois, pour une parution la semaine suivante (sous réserve d'espace disponible).

Réalisation :
Bayard Service Édition Grand Sud
1, rond-point du Général-Eisenhower 31001 Toulouse
Éditeur délégué : Fabrice Reinle - Tél. 05 62 74 78 28
fabrice.reinle@bayard-service.com

Directeur de publication :
Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach
Régie publicitaire : PAC Communication - Tél. 05 65 68 04 10
Imprimeur : Groupe Burlat - 12008 Rodez
n°CPPAP 1115L 87 248 - Dépôt légal à parution

L'agenda de l'évêque

■ Du lundi 25 décembre au vendredi 5 janvier 2018

Séjour en Inde pour participer
au chapitre des Frères du Sacré-
Cœur, visite aux diocèses
du Tamil Nadu, Inde

■ Lundi 8 au mercredi 10 janvier

Rencontre du conseil permanent,
maison des évêques à Paris

■ Jeudi 11 janvier

12 h 00 : réunion du bureau
du conseil de presbyterium,
évêché

■ Vendredi 12 janvier

- 9 h 30 : conseil épiscopal
à l'évêché
- 18 h 00 : vœux à la famille
diocésaine, maison diocésaine
Saint-Pierre, Rodez

■ Samedi 13 janvier

13 h 30 : rencontre des jeunes
confirmands du doyenné « Le
Pays Millavois », salles du Barry,
Millau

■ Dimanche 14 janvier

- 10 h 30 : célébration de la 104^e
Journée mondiale du Migrant et
du réfugié, église Saint-Joseph-
l'Artisan, Onet-le-Château
- 17 h 00 : célébration des vêpres
suivie d'une rencontre avec la
communauté des prémontrés,
abbaye Sainte-Foy, Conques

MGR MICHEL AUPETIT *nommé* *archevêque de Paris* *par le pape François*

Le pape François a nommé ce jeudi
7 décembre, Mgr Michel Aupetit
archevêque de Paris.

Il est actuellement évêque de
Nanterre.

Le Cardinal André Vingt-Trois est
nommé administrateur apostolique
de l'archidiocèse de Paris jusqu'à la
prise de possession canonique de
son successeur.

Ordonné prêtre le 24 juin 1995
pour l'archidiocèse de Paris, Mgr
Aupetit est vicaire de la paroisse
Saint-Louis-en-l'Île de 1995 à 1998
puis vicaire à la paroisse Saint-Paul-
Saint-Louis de 1998 à 2001. En
parallèle de ses fonctions de vicaire,
de 1995 à 2001, il devient aumônier
des lycées et collèges du Marais
(François Couperin, Charlemagne
et Sophie Germain, Victor Hugo).
Entre 1997 et 2006, Mgr Aupetit est
enseignant de bioéthique au CHU
Henri Mondor à Créteil. En 2001, il
devient curé de la paroisse Notre-
Dame de l'Arche d'Alliance. De 2004
à 2006, Mgr Aupetit est doyen du
doyenné Pasteur-Vaugirard. Entre
2006 et 2013, il est vicaire général
de l'archidiocèse de Paris.
En 2013, Mgr Aupetit est nommé



puis ordonné évêque auxiliaire de
Paris. Entre 2013 et 2017, il est
l'évêque accompagnateur des
Chantiers du Cardinal. De 2014
à 2017, il est Président de Radio
Notre-Dame et de la Cofrac France.
Depuis 2014, Mgr Aupetit est
évêque de Nanterre. En mars 2017,
à l'Assemblée plénière des évêques
de France, il est élu Président du
Conseil famille et société.
L'installation de Mgr Aupetit est
prévue le samedi 6 janvier 2018 à
18 h 30 en la Cathédrale Notre-Dame
de Paris.

Quête diocésaine

Les quêtes du dimanche de l'Épiphanie (messes
anticipées du samedi 6 janvier et messes dominicales
du dimanche 7 janvier 2018) sont destinées aux œuvres
diocésaines et aux missions d'Afrique.

14 JANVIER 2018

JOURNÉE MONDIALE DU MIGRANT ET DU RÉFUGIÉ

focus

« ACCUEILLIR
PROTÉGER
PROMOUVOIR
INTÉGRER »

Pape François



CONFÉRENCE
des évêques
de France

SERVICE NATIONAL DE LA PASTORALE DES MIGRANTS
ET DES PERSONNES ITINÉRANTES
58 AVENUE DE BRETEUIL - 75007 PARIS

Tél. 01 72 36 69 47
jmms.catholique.fr • e-mail : migrants@cef.fr
<https://www.facebook.com/pastoraledesmigrants/>

Tout immigré qui frappe à notre porte est une occasion de rencontre avec Jésus-Christ, qui s'identifie à l'étranger de toute époque accueilli ou rejeté (cf. Mt 25, 35.43). Le Seigneur confie à l'amour maternel de l'Église tout être humain contraint à quitter sa propre patrie à la recherche d'un avenir meilleur (Cf. Pie XII, Constitution apostolique *Exsul Familia*, Titulus Primus, I, 1^{er} août 1952). Cette sollicitude doit s'exprimer concrètement à chaque étape de l'expérience migratoire : depuis le départ jusqu'au voyage, depuis l'arrivée jusqu'au retour. C'est une grande responsabilité que l'Église entend partager avec tous les croyants ainsi qu'avec tous les hommes et femmes de bonne volonté, qui sont appelés à répondre aux nombreux défis posés par les migrations contemporaines, avec générosité, rapidité, sagesse et clairvoyance, chacun selon ses propres possibilités.

Pape François

DES ALPES DINARIQUES À LA VALLÉE DU LOT

Bonne fête, *Nicolas!*

Le 14 janvier 2018, l'Église fête la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié. Le thème choisi par le pape François cette année repose sur quatre verbes d'action : accueillir, protéger, promouvoir, intégrer. *Église en Rouergue* a rencontré une famille arrivée en France en 2014.

Tout sourire, Marte ouvre la porte de l'appartement, ce mercredi 6 décembre. Derrière elle, pointent les visages des enfants, Élisabeth, Diana et le petit Nicolas. Joseph, le quatrième de la fratrie, a été invité à une représentation de cirque, à Rodez par un couple qui accompagne la famille. Bardok, le père de famille, est sorti pour faire une course. Pas question de commencer à discuter sans lui. Nous l'attendrons. On devine, dans cet immeuble occupé précédemment par l'administration des finances d'Espalion, et reconverti en partie en habitations par la mairie, que les chambres et pièces à vivre ont pris place dans les anciens bureaux et se répartissent équitablement, de part et d'autre du large couloir central. Un logement vaste, aéré, clair, avec sur vue la ville et le Lot, un logement où chaque enfant dispose de sa chambre, où la cuisine permet à toute la famille de

se retrouver pour les repas, où le salon-salle à manger est un véritable espace de rencontre et de réception. Rien à voir avec ce que cette famille d'origine albanaise a pu connaître depuis son arrivée en France, à l'été 2014. Rien à voir avec la voiture... qui leur a, un temps, servi d'unique refuge.

Faire confiance au Christ

Pour nous faire patienter, Marte nous installe dans le salon dans de généreux canapés. Le sapin trône au milieu de la pièce, la crèche a trouvé une place de choix sur le buffet des années cinquante. Au mur, une reproduction du Christ miséricordieux, une lithographie de la vierge; un chapelet négligemment accroché à la poignée d'une porte. Un hasard? Certainement pas. Tout rappelle ici un ancrage profond dans la foi au Christ.

Marte cache sa timidité par son sourire. Si les enfants s'expriment dans un français impeccable, elle



est plus hésitante et se tourne souvent vers son aînée de 14 ans, pour demander une traduction. Nicolas, le petit dernier, fait son chemin, sans forcément s'occuper de nous. Frappé du diagnostic d'une forme d'autisme, il a besoin d'un soin et d'un accompagnement particulier, ce qui n'a pas toujours facilité la vie de la famille, dans son périple des Alpes Dinariques du nord de l'Albanie, vers la Grèce, puis à

Diana, Élisabeth, Joseph et à droite, Nicolas qui cache son papa!

travers toute l'Italie et jusqu'en Aveyron. Bardok, qui vient de rentrer, nous raconte leur histoire, comment il a dû prendre la décision de quitter son pays il y a plusieurs années: « *Nous, les chrétiens, même dans les montagnes d'Albanie, on n'était pas bien vus* ». Mais cet homme est un battant: « *J'ai dû faire des choix, celui de quitter mon pays d'abord, celui de partir ensuite de Grèce pour aller vers le nord de l'Europe, celui d'aller le plus loin possible, avec ma voiture, aussi loin qu'elle pourrait nous amener* ».

Espérer dans la rencontre

La vieille guimbarde les conduits jusqu'à Millau. Pas plus loin. Ensuite, c'est un bras de fer, avec les associations, avec les autorités. Mais l'âme volontariste du père de famille, soutenu, comme il le répète, par sa femme et son espérance profonde dans le Christ, l'a toujours aidé à garder la tête hors de l'eau, même dans les moments les plus difficiles: « *Avec quatre enfants... et Nicolas... c'était pas facile* ». Traînée de centres d'hébergement en lieux précaires, enjambant avec agilité les obstacles du Millavois au Bassin, du Bassin à la vallée du Lot, la famille a fait bloc pour gagner chaque combat et remporter la guerre, grâce à une confiance absolue en l'Autre, grâce à une pugnacité sans

relâche, grâce à toutes les rencontres faites sur chaque front. Ici, un maire qui a facilité les démarches pour un logement. Là, un tel qui a donné un petit coup de pouce pour un emploi pérenne dans le bâtiment. Plus récemment, un couple, qui avait dû vider une maison de famille, a fait don de tout le mobilier. Et il est facile d'en oublier. Marte, Bardok et leurs enfants ne tarissent pas de reconnaissance envers toute cette générosité qui s'est exprimée depuis qu'ils sont en France. Leur plus belle réponse? La réussite des enfants à l'école et au collège, leur intégration dans les clubs sportifs,

leur participation à la vie locale et paroissiale. Leur plus beau remerciement? Ces plateaux de pâtisseries et de fruits que Marte a préparés et qui viennent, en cette fin de mercredi après-midi, envahir la table du salon parce qu'aujourd'hui, pour eux, est un jour aussi important que Noël qui s'approche: parce qu'aujourd'hui, c'est la Saint-Nicolas! Se retrouver là, sur les rives du Lot, dans leur maison, c'est revisiter avec cette famille le sens profond que le pape François met derrière ces mots: accueillir, protéger, promouvoir, intégrer. ■

Danyèle Régis et Pascal Fournier

Intégrer

Ce soir-là, la communauté éducative était réunie au collège de Saint-Amans-des-Côtes. Les anciens élèves de troisième qui avaient passé leur brevet, avaient été conviés pour la remise de leurs diplômes. Tous étaient présents accompagnés de leurs parents. Les maires d'Enraygues et de Laguiole (aussi conseiller départemental) étaient là aussi. Mariam est venue de Rodez où elle réside aujourd'hui. Elle est en seconde au lycée Foch. Venue d'un pays de l'Est, sa famille est en France depuis presque 5 ans. Nous avons accompagné Mariam et sa maman. L'accueil a été chaleureux « vous nous manquez », la réponse a jailli tout de suite « vous nous manquez aussi ». Nous avons été heureux de partager la joie des retrouvailles et surtout la joie de Mariam au moment où elle a reçu son diplôme des mains du maire d'Enraygues, où elle résidait précédemment. Cette cérémonie à la fois simple et officielle était présidée par le principal du collège nouvellement arrivé à Saint-Amans. Merci Mariam de nous avoir permis de partager ce bon moment. ■

M. et D.



Les richesses *d'une aventure*

Marie-Thé et Brigitte participent au Groupe Solidarité Bozouls, Espalion, Saint-Côme, Saint-Geniez etc. Cette équipe a accueilli successivement trois familles. À Espalion et Saint-Côme, elles livrent quelques-unes des richesses qu'elles ont recueillies de cette expérience.

Réunir des acteurs divers autour de ce projet a permis de faire des nouvelles connaissances, des amitiés sont nées. Nous sommes agréablement surprises par la générosité spontanée qui s'est manifestée de la part de chaque personne que nous avons sollicitée (peinture, appareils ménagers). Souvent, les donateurs nous répondaient : « *Réaliser un projet à proximité c'est gratifiant et on sait où vont les dons* ». Au-delà, les deux bénévoles reconnaissent qu'il leur a fallu se plonger dans la législation liée aux migrants, aux sans-papiers, aux sans voix, ce qui les a conduites à une autre approche plutôt qu'un jugement. Marie-Thé et Brigitte y voient aussi un défi personnel :

parler du projet à des personnes qui les entourent, y compris des membres de leurs familles qui ne partagent pas nécessairement les mêmes idées. « *Hé bien nous osons en parler et surtout en parler avec humanité car nous sommes dans le concret. Nous osons dire que nous servons nos frères en humanité* » disent-elles en chœur, sourire aux lèvres. Elles ont dépassé la crainte d'avouer qu'elles ont participé à la mise en place d'un projet humain, même si elles reçoivent très souvent des insultes et des paroles désagréables, « *surtout des paroles venant de chrétiens fréquentant l'Église* » déplorent-elles.

Une autre richesse que soulignent les deux bénévoles : l'apprentissage de la patience pour tous les

membres du groupe car « *nous sommes dans une société du résultat rapide. Tous aimeraient que cette famille ait les papiers vite donc difficile de garder le silence, de savoir donner du temps au temps pour qu'un jour ou peut-être pas les papiers soient obtenus.* »

Cette solidarité qui a interpellé notre humanité (on ne peut pas laisser des gens à côté de nous dormir dehors) a permis de rassembler des personnes de toutes convictions. D'Église ou pas, la solidarité pour le respect de la dignité de l'homme nous fait avancer et grandir ensemble. ■

Propos recueillis par Danyèle Régis, déléguée diocésaine à la pastorale des migrants

*« Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.
Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice,
Car le royaume des cieux est à eux. »*



À Espalion, Marte et Marie-Reine qui a beaucoup aidé et continue à aider la famille... Une complicité peu à peu entre l'Albanaise et l'Aveyronnaise !

Petit message du Colibri proposé par Marie-Thé et Brigitte

*Connaissez-vous
cette légende amérindienne ?*

Un jour, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ! » Et le colibri lui répondit : « Je le sais, mais je fais ma part ». ■

Le matériel de préparation à la journée

Un lot d'affiches, tracts et livret d'animation a été distribué aux doyens le 15 décembre.

Du matériel supplémentaire est disponible à la maison Saint-Pierre (contacter Danyèle Régis, 06 08 30 80 38)

Pour faciliter la préparation de la célébration, le Service diocésain de la pastorale des migrants enverra une proposition de déroulement type que chacun pourra adapter à son idée.

La pastorale des migrants propose

- Le matin : messes dans les paroisses
- 12 h 30 : rendez-vous à la maison diocésaine Saint-Pierre à Rodez pour un repas partagé. Chacun apporte un plat pour quatre, suivant une recette de son pays (apporter, couverts, verres-boissons).
- 14 h 30 : fête et réflexion pour tous. Invitez, vos amis, chrétiens ou non, migrants ou non.

CONFÉRENCE

Musulmans dans la laïcité française... *Et « nous »...*

Le groupe Agora de Rodez, des chrétiens interrogent l'actualité, proposent une conférence traitant de la place des musulmans dans notre société française.

Huit pour cent des habitants de notre pays sont de manière plus ou moins profonde façonnés dans leur identité par des liens religieux ou culturels avec l'Islam. Citoyens ou résidents de statut juridique diversifié, ils sont immergés de fait dans un ensemble légal et sociétal marqué par la « laïcité à la française ».

Ce système, unique sur la planète, a été élaboré en régime de « chrétienté » et finalisé avec beaucoup de difficultés et d'affrontements, de la fin du XVIII^e au début du XX^e siècle, en leur absence. La civilisation dont ils sont issus n'a pas connu cette « déconnexion »

de la citoyenneté par rapport à l'appartenance religieuse.

Quelques informations sur leur diversité, l'histoire de notre lente évolution vers la laïcité et la description de l'élaboration du lien social dans leurs sociétés d'origine peuvent nous aider, par un effort dépassionné et bienveillant de connaissance de nos paramètres respectifs, à mieux « faire société » ensemble. ■

Groupe Agora Rodez

• Conférence
Jeudi 11 janvier 2018
20h30
Auditorium du Centre culturel
départemental/Archives départementales
25 avenue Victor-Hugo, Rodez

Qui est le père Jean-Jacques Rouchi ?

Prêtre du diocèse de Toulouse, supérieur du séminaire universitaire Pie XI à l'Institut catholique de Toulouse (ICT), chargé d'enseignement à la faculté de théologie et à l'ISTR de cet Institut, il enseigne la théologie dogmatique et fondamentale et l'islam. Il possède plusieurs diplômes : une licence ès lettres classiques de l'université de Toulouse, un 3^e niveau de langue arabe classique de l'IBLV de l'université de Tunis, un diplôme d'études philosophiques de la faculté de philosophie de l'ICT, une maîtrise (licence canonique) en théologie de l'ICT.

PASTORALE DES FAMILLES

Synode, *suite et pas fin!*

Regroupant divers mouvements et services liés à la famille, le service diocésain met en place une journée de rencontre.

Vous êtes responsable ou membre d'un mouvement de la Pastorale des familles, intéressé par toutes les questions qui touchent à la famille, prêtre, diacre, religieux, laïc... Un synode se termine, mais pas la synodalité... C'est dans cet esprit que nous vous donnons rendez-vous pour vivre

ensemble un temps de rencontre, de partage, de ressourcement et de réflexion. À partir des actes du synode reçus le 4 juin dernier, nous aborderons les enjeux, les mises en œuvre possibles pour dynamiser la pastorale des familles. ■

Marie Pecqueur,
déléguée diocésaine et Arnaud
Rocaboy, diacre accompagnateur

Où et quand?

- Maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez
Samedi 6 janvier 2018
de 9 h 30 à 12 h 30
À l'issue de la rencontre, nous partagerons le repas : prévoir un plat salé ou sucré pour six.

Une proposition concrète de pèlerinage par la Pastorale des familles

■ Baptisés divorcés :

Engagés dans une nouvelle union

Du 28 avril au 1^{er} mai 2018, Lourdes (65)

Un pèlerinage pour mettre des situations familiales entre les mains maternelles de Marie. Outre les démarches particulières à Lourdes, chemin de croix, messe internationale, procession aux flambeaux, signe de l'eau, seront abordés les thèmes de la pastorale des personnes divorcées remariées, le Pardon, les enfants, l'Église, à la lumière d'Amoris Laetitia.

« Aider chacun à trouver sa propre manière de faire partie de l'Église, pour qu'il se sente objet d'une miséricorde "imméritée, inconditionnelle et gratuite". » Pape François
Organisation : Sanctuaire de Lourdes, en partenariat avec Miséricorde et vérité

• Renseignements et inscriptions avant le 1^{er} mars 2018 :

Marie-Pierre Martin
65 rue Duguesclin - 69006 Lyon
04 78 17 79 43
misericorde.verite@gmail.com

SOUTENIR ET DÉPLOYER

Une pédagogie *catéchuménale*

Les actes du synode reçus le 4 juin dernier insistent sur la dimension catéchuménale de l'accompagnement des sacrements : de quoi est-il question ?
Peut-être avons-nous une idée de ce qu'est le catéchuménat ?

Depuis années, des adultes viennent frapper à la porte de notre église; ce ne sont pas des chrétiens initiés: ils n'ont pas reçu la confirmation, ni quelquefois la communion, voire ils ne sont pas baptisés.

L'itinéraire catéchuménal est alors à proprement parler celui qui va les conduire à la réception des trois sacrements: baptême, confirmation, eucharistie, faisant que l'initiation chrétienne est alors achevée (catéchisme de l'Église catholique).

Depuis plusieurs années, la catéchèse s'est rendue très attentive à cette dimension en proposant des chemins qui offrent un accompagnement dans la durée à des jeunes, des enfants et des adultes vers les sacrements de l'initiation ou d'autres: mariage, réconciliation... L'aventure chrétienne est assurément un chemin sur lequel la personne en demande avance à son rythme, est engagée dans un processus

de progression, de croissance spirituelle. Ce chemin, elle ne peut le faire seule, elle a besoin que des témoins marchent avec elle. L'accompagnateur accepte alors de lui emboîter le pas et de marcher avec elle en aîné dans la foi. En ce sens, nous sommes appelés à vivre une véritable conversion pastorale: pas de soupçons ou de désenchantement, place à la cordialité, à la joie, à la bienveillance, à la simplicité, à la confiance, à la patience, à l'Amour de l'Église, à l'humilité. Pour nous aider en cela, la Parole de Dieu, centrale

sur ce chemin, nous soutient et nous permet de laisser l'Esprit saint travailler en nous comme dans les personnes accueillies pour rencontrer le premier initiateur: le Christ. ■

Services diocésains
de la catéchèse
et du catéchuménat

• Services diocésains de la catéchèse
et du catéchuménat
Maison diocésaine Saint-Pierre
Catéchèse : 05 65 68 86 20
catechese12@gmail.com
Catéchuménat : 05 65 68 86 18
catechumenat12@gmail.com

« *Toi qui frappes à la porte, tu n'es pas comme on le dit parfois, celui qui est loin ou qui ne sait rien, mais celui qui s'approche et qui découvre la foi* »

L'aventure chrétienne est assurément un chemin sur lequel la personne en demande avance à son rythme.

Une date à retenir!

■ **Samedi 10 février 2018**

Pour approfondir cette réflexion, une journée est proposée à la maison diocésaine Saint-Pierre.

Qui est concerné ? Tous les acteurs en pastorale (prêtres, membres des EAP, animateurs et animatrices en catéchèse, accompagnants vers les sacrements du baptême, de la confirmation, de l'eucharistie, du mariage, de la réconciliation, des malades).

Déroulement, thèmes, ... publiés dans une prochaine édition d'*Église en Rouergue*.



PÈRE JEAN-BAPTISTE GIRMA

Prêtre diocésain et combattant *de*

Poursuivant leurs recherches, notamment aux archives diocésaines, sur les prêtres aveyronnais engagés dans la Première Guerre mondiale, Jean-Pierre et Marie-Claude Bénézet s'arrêtent sur les lettres du père Jean-Baptiste Girma dans lesquelles il donne une belle leçon d'espérance, qu'il doit probablement à sa confiance indéfectible envers son « Maître ».

Il naît dans la commune de Saint-Laurent d'Olt, le 10 avril 1887, dans une famille dont l'abbé Bessou disait qu'elles étaient des pépinières de vocations: *Grana de capelans, de surs, amai de frères* (voir la photo très explicite). La famille comporte également une religieuse.

Jean-Baptiste fait ses études secondaires au collège Louis-de-Gonzague, à Millau, avant d'entrer au grand Séminaire en 1905. Il effectue son service militaire à Toulon au 10^e RA d'octobre 1908 à septembre 1910.

Après son retour à Rodez, il est ordonné prêtre le 29 juin 1912. Il est nommé vicaire à Conques en juillet de la même année. Ses qualités musicales et sa pratique de l'orgue ne sont pas étrangères à cette désignation. Mobilisé le 4 août 1914 comme infirmier, il sera affecté successivement

dans plusieurs unités d'artillerie: 10^e RAP (04-08-1914), 44^e RAC (01-07-1918), 117^e RAL (01-09-1915), et 341^e RAC (10-03-1918). Il participe à des épisodes meurtriers de la guerre: Hébuterne, Craonne et Verdun. Il est grièvement blessé au chemin des Dames. Son courage dans cette dernière occasion lui vaut une citation élogieuse pour son calme et son dévouement durant les combats du 10 octobre 1916. Blessé, il meurt le 1^{er} août 1918 à l'hôpital militaire de Vittel. Il sera décoré de la croix de guerre et de la médaille militaire.

Sa famille a pieusement conservé ses lettres du front. Elles sont bien rédigées et foisonnent de détails sur son quotidien. Elles sont adressées à ses parents à ses sœurs et à ses jeunes neveux, auxquels il témoigne beaucoup de tendresse. Sa sérénité et son moral sont ceux d'un homme voué au service de Dieu et des



Jean-Baptiste, debout, au centre, est entouré de trois de ses oncles, prêtres. Paul Jean-Baptiste, né en 1873 (à droite), est trappiste à Bonnecombe. Jean-Baptiste, né en 1849 à Saint-Laurent d'Olt, (assis), est curé de Sarrazac dans le Lot. Pierre-Jean né en 1860 (gauche) est curé à Méard, Haute-Vienne.

hommes. Il est toujours rassurant pour les siens, face aux risques d'un conflit qui dure « *ne vous tracassez pas si vous passez deux ou trois jours sans recevoir des nouvelles* » leur écrit-il. Il use à cette occasion d'une rhétorique à la manière des auteurs sapientiaux vétérotestamentaires: « *Donc on attend toujours*

la Première Guerre mondiale

et on attend encore. Espérons qu'on n'attendra pas autant qu'on a attendu ». Les rigueurs de l'automne, et les nuits passées à la belle étoile, enroulé dans une capote, sur un lit de paille, inquiéteraient les siens. Il détourne leur attention sur la lenteur avec laquelle lui est parvenu un colis: « *Heureusement que j'ai de quoi me couvrir avec une couverture que l'on m'a donnée et celle, enfin arrivée, que vous m'aviez envoyée il y a des mois* ».

Enrhumé, il se plaint avec ironie de ne pas avoir reçu des pastilles de Conques. On ignore qui est visé, le curé ou le vicaire qui lui a succédé?: « *J'en avais parlé à Conques dans l'espoir que peut-être une bonne inspiration leur viendrait de m'envoyer quelques pastilles mais mes plaintes ont été inutiles et mon rhume n'a reçu comme soins que des condoléances* ». Le Rouergat est heureux de profiter des produits du pays quand les siens lui envoient un Roquefort, des fricandeaux, de la saucisse ou des gâteaux. Après une grippe il se veut toujours rassurant: « *Tout va à l'ordinaire à part cette petite morsure de grippe* ». Il emploie souvent le mot « Boches », simple façon de

désigner l'adversaire, empruntée au langage de la tranchée. Sa colère transparaît, le langage châtié du prêtre fait place à une certaine verdeur: « *Si au moins les maudits Boches comprenaient qu'ils nous emm... et s'ils déguerpissaient?* ». Dans une autre occasion il manifeste son impatience: « *Espérons que... les brutes d'outre-Rhin ne tarderont pas à débayer le terrain qu'ils ont si longtemps souillé de crimes de toutes sortes* ».

Il ne peut toujours taire sa lassitude (9 janvier 1915): « *Je chasse de mon mieux la tristesse et le noir cafard ne fait pas trop de ravages dans ma pauvre tête quoique l'ennui et de fréquents soupirs vers le retour tant désiré y soient établis à peu près en permanence* ». Il ne croit plus aux promesses de permissions: « *Ici il en est un peu pour ceux qui nous commandent comme pour les députés avant leur élection. On promet beaucoup avant, mais après on se hâte d'oublier ce que l'on a promis* ». Les permissions ne sont pas accordées avec justice: « *Une bonne partie de ceux qui sont partis sont bien pistonnés il est vrai* ».

Exposé au danger, il en parle avec



Un quatrième oncle, Henri Joseph, né en 1870, curé à Lincoln, puis à Albuquerque au Nouveau Mexique.

retenue. Il emploie rarement des mots mortifères comme « bombes », « mines » ou « obus » mais en signale les effets sonores: « *Encore beaucoup de tapage (...) on commence à en avoir plein la tête, autant que le cerveau le plus solide puisse en supporter* ».

Il est prêtre. On le ressent aux vœux qu'il adresse en forme de bénédiction, à son oncle curé



JPB

Sur cette photo de groupe des ordinations de 1912, Jean-Baptiste Girma est au centre debout.

dans le Lot: « *Et que Dieu vous accorde à l'occasion du terrible cataclysme que nous traversons, de faire beaucoup de bien parmi les âmes et d'arriver à panser les plaies que la guerre ouvrira dans les cœurs de vos ouailles* ». Il l'informe sur les difficultés pour exercer son ministère: « *En tant que brancardier, je passe un jour de service à la tranchée et un jour de repos au village où nous sommes cantonnés (...) ainsi je ne puis dire la messe qu'un jour entre autres* ». Ses relations avec le curé du village voisin sont bonnes: « *Monsieur le Curé qui est présent malgré la proximité*

des Boches est très gentil pour moi et je suis très heureux d'aller tous les soirs passer la veillée chez lui ». La situation militaire s'aggrave parfois: « *Plus moyen de dire la messe; nous sommes toujours de service à la batterie* ». Le commandement le sollicite à l'occasion pour célébrer des messes: « *Ce matin j'ai dit ma messe devant une nombreuse assistance, dans une grange et sur un autel de circonstance, arrangé et décoré par les braves territoriaux* ».

Les jours se suivent avec leur lot de petits bonheurs partagés et de tristesses vécues en silence,

lorsque le drame survient. Le 23 juin 1918, il se blesse au mollet. Opéré à Epernay car la plaie est profonde, il est transféré à l'hôpital 23 de Vittel. Jusqu'à la fin, ses courriers restent confiants. Il ironise même « *sur sa petite plaie* » dont le chirurgien « *a fait une grande blessure* ». Le 1^{er} août il décède de complications septiques. Tout au long de ses lettres Jean-Baptiste Girma nous donne une belle leçon d'espérance. Nous la devons à sa confiance indéfectible envers son Maître.

Jean-Pierre
et Marie-Claude Bénézet

FRANÇOISE GALIBERT

Au service *des plus fragiles*

Françoise Galibert, déléguée du Secours catholique aveyronnais entre 1992 et 2007 est décédée le 17 novembre 2017.

Elle avait souhaité qu'aucun hommage ne lui soit rendu lors de ses obsèques. Pour autant, nous ne pouvons oublier ce que fut son action auprès des plus pauvres et des plus fragiles au sens évangélique du terme.

« *Il faut que le Secours catholique soit présent partout et*

Groupe des femmes des baraques, à Laç, en Albanie, mai 2000, première mission suite guerre des Balkans (Françoise Galibert, au centre).

pour tous » avait souhaité notre évêque. C'est à Françoise et son équipe qu'il reviendra de mettre en œuvre ce souhait: création d'un service prison pour être au plus près des détenus et leurs familles, accompagnement scolaire, équipes locales dans tout le diocèse, partenariat avec des pays en voie de développement (l'Albanie plus

particulièrement), création d'une équipe d'accueil pour personnes fragilisées etc.

La discrétion et la foi agissante

La discrétion de Françoise, son écoute, son accompagnement et la confiance qu'elle mettait en chacun facilitèrent le passage du « faire pour » au « faire avec » les personnes accueillies, comme le préconisa dès cette période le Secours catholique. Nous n'oublierons pas sa bienveillance et son souci d'aller sur le terrain à la rencontre de tous, y compris des bénévoles.

À l'heure de la retraite c'est auprès de sa famille, ses amis mais également de groupes et d'associations diverses que Françoise s'est engagée avec ce même souci de service dans la discrétion.

Pour ta foi agissante, pour ton témoignage de vie tout simplement humain. Merci Françoise.

Marie Roudil
et Bernard Deltort



Les dates à retenir

■ Vendredi 5 janvier

Messe à la chapelle de l'évêché à 12h 15 (entrée par le 24 rue Combarel)

■ Jusqu'au 12 janvier

La poésie de frère Christophe, moine martyr de Tibhirine, calligraphiée par Xavier Piton, évêché de Rodez.

• Lundi de 8h 30 à 12h 00

et de 15h 00 à 18h 00

• Mardi, mercredi et jeudi de 8h 30 à 12h 00

et de 14h 00 à 18h 00

• Vendredi de 8h 30 à 12h 00

et de 14h 00 à 17h 00.

Vente de cartes : une partie de la recette sera reversée à l'abbaye de Tamié (Savoie).

Vente des tableaux : une partie de la recette sera reversée au monastère de l'Atlas (Maroc).

■ Vendredi 12 janvier 2018

Présentation des vœux de Mgr Fonlupt à la famille diocésaine à 18h 00. Maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez.

■ Jeudi 18 janvier 2018

Formation Communication : la vidéo de 9h 00 à 16h 30.

Public : équipes de communication des paroisses, mouvements et services diocésains

Maison diocésaine Saint-Pierre, Rodez

Participation : 20 euros, repas inclus.

• Inscription avant le 11 janvier : Pascal Fournier, service communication - 05 65 68 40 09 pascal.fournier@rodez.catholique.fr

■ Jeudi 18 janvier 2018

Fleurir en liturgie de 9h 30 à 17h 00

• Inscription avant le 11 janvier

auprès de Jeannette Chauffour

Participation : 17 euros, repas partagé

05 65 51 26 95 - 06 70 41 64 03

jeannettechauffour@orange.fr

■ Du 18 au 25 janvier 2018

Semaine de l'Unité des Chrétiens

Le thème 2018 « Ta main droite, Seigneur, éclatante de puissance » est extrait du chant de victoire du livre de l'Exode (Ex 15,6). Il invite les croyants à louer l'œuvre divine de libération, et à collaborer avec Dieu et entre eux contre tout ce qui asservit l'homme.

Quelques dates en Aveyron (non exhaustives)

• Jeudi 18 janvier

- 14h00 salle paroissiale du Sacré-Cœur de Rodez : groupe biblique œcuménique

- 19h00, salles du Barry à Millau : célébration œcuménique et repas partagé

• Vendredi 19 janvier, 17h 00 église de Viviez : célébration œcuménique

• Samedi 20 janvier, 18h 30 église

Saint-Joseph-Artisan à Onet : célébration

œcuménique

• Lundi 22 janvier

- 20h 00 chapelle de la Sainte-Famille,

Villefranche-de-Rouergue : célébration

œcuménique

- 20h30, enclos Saint-Joseph à Saint-Affrique,

célébration œcuménique et repas partagé

• Plus d'infos sur : <https://tinyurl.com/2018unite>

■ Samedi 3 février

Rencontre de préparation pré-Taizé pour tous les participants.

12h 00-19h 30 à salles paroissiales et église Saint-Joseph Artisan (Onet), venir avec un plat pour quatre.

■ Du dimanche 18 au dimanche 25 février 2018

Pèlerinage lycéen-étudiant à Taizé

Un des temps forts de la pastorale des jeunes du diocèse, la première semaine des vacances de février !

• Inscription : <https://tinyurl.com/inscription-taiz-2018> (à envoyer avant le 30 janvier.

Coût : 120 euros)

Événement Facebook :

<https://tinyurl.com/fb-taize-2018>

(cliquer sur « J'y vais »)

Sœur défunte

■ **Sœur Henriette Sabathier**, de la Sainte-Famille de Villefranche-de-Rouergue, née à Moyrazès (Aveyron), est décédée à la maison Marie-Immaculée à Ceignac (Aveyron) le 13 décembre 2017, dans sa 94^e année et après soixante-douze ans de vie religieuse.

Lourdes Le Rosaire	7 au 8 octobre	145€
Lourdes	8 octobre	30€
La Salette, Le Laus et San Damiano	10 au 14 octobre	450€

ET : Noël au Puy du Fou, marché de Noël à Toulouse, Santa Suzanna...

Ségala Cars
5 bis, avenue de Toulouse - La Primaube (12450)
laprimaube@segalacars.com - naucelle@segalacars.com



RODEZ ESPALION LA PRIMAUBE VILLEFRANCHE-DE-ROUERQUE

Sylvie ADELL
Eric CHALVET
Victor SANTOS
Agents Généraux



TOUTES ASSURANCES
EPARGNE - RETRAITE

05 65 69 44 27

mma-laprimaube@mma.fr
mma-rodez.com



Sarl SEV'ASSUR au capital de 380100 € - Siren : 538668813 - n° Orias : 12064996 www.orias.fr

Des services de qualité



Aide à domicile



Garde d'enfants



Repas à domicile



Technicienne d'Intervention Sociale et Familiale



Dépannage & Bricolage



Vigilance à domicile

SERVICES



À DOMICILE

05.65.73.59.12

Nous prenons grand soin de vous



www.udsma.tm.fr



Services À Domicile
Association loi 1901
Agrément du Conseil Départemental



Un savoir-faire
au service
des églises
DEPUIS 1830

Fabrication de cierges
Veilleuses - Troncs
Brûloirs - Encens Vin de messe

CIERGERIE
du SUD-EST
43000 LE PUY-EN-VELAY
www.ciergerie.com

ZA TAULHAC | 0471091681 - mail: contact.cse@ciergerie.com
DÉPÔT À LYON & RÉGION PARISIENNE

Pour un meilleur service de proximité,
vous retrouvez tous les produits
à la

LIBRAIRIE LA RIVIÈRE

12170 LA SELVE
Tél./Fax 05 65 46 75 73 - PORT. 06 15 58 42 41
E-mail : snc.la.riviere@wanadoo.fr

Pour Plus
d'Accessibilité

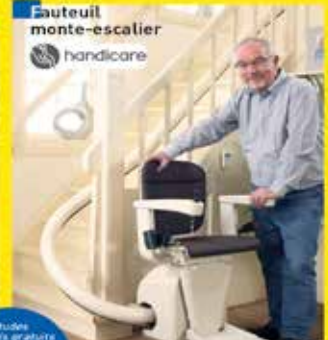
PROXIMITÉ
CONSEILS
INSTALLATION
SERVICE APRES-VENTE

Escaleuil
monte-escalier

handicare



Plate-forme
élevatrice



Études
et Devis gratuits
Le plaisir de
professionnels de
l'installation au
Service
Après-Vente !



Plate-forme
d'escalier

NEGRIER & Fils
12120 SALMIECH
Tél : 05 65 46 74 51
www.negrier-accessibilite.fr
www.handicare.fr

Pour moi, *Église en Rouergue*,
c'est tous les 15 jours!

Et vous?
Pensez à vous réabonner !



ABONNEZ-VOUS au *Bulletin diocésain* DIOCÈSE DE RODEZ ET DE VABRES

Je profite de l'offre d'abonnement ou de ré-abonnement à *Église en Rouergue* pour 1 an (20 numéros – pas de parution en juillet et août) L'abonnement court du 1^{er} janvier au 31 décembre 2018. Tout abonnement en cours d'année sera facturé au prix du numéro à l'unité.

ABONNEMENT 2018

À retourner, avec votre règlement
par chèque à l'ordre
de Association diocésaine à :
Service communication
Abonnements EER
Pascal Fournier - Évêché
13 avenue Victor Hugo
BP 821 - 12008 Rodez Cedex

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
Téléphone :
Courriel :@.....

Je choisis :

L'abonnement « *Classique* »
diocèses métropolitains au prix de 44 €
(prix de vente au numéro : 2,50 €)

L'abonnement « *Soutien* »
diocèses métropolitains au prix de 55 €

L'abonnement « *DOM TOM et étranger* »
au prix de 54 €

L'abonnement « *Solidarité* »
(60 € et plus)

Abonnez-vous directement sur internet à l'adresse suivante : www.rodez.catholique.fr